

Éthique, Santé, Climat : penser les responsabilités
Journée d'étude « éthique et santé publique »

Le 16 janvier 2024 de 9h à 17h
Académie du Climat (2 pl. Baudoyer, 75004 Paris)

Cette journée est organisée par l'Espace de réflexion éthique d'Ile-de-France en partenariat avec l'Académie du Climat

Coordination scientifique :

Amélie Petit, chercheuse postdoctorale en sociologie, CESP U1018 (Inserm/Paris-Saclay)
Paul-Loup Weil-Dubuc, responsable du pôle recherche, Espace de réflexion éthique d'Ile-de-France, CESP U1018 (Inserm/Paris-Saclay)
Anne-Caroline Clause-Verdreau, médecin de santé publique, observatoire des pratiques éthiques, Espace de réflexion éthique d'Ile-de-France
Stéphanie Tchiombiano, maîtresse de conférences associée en science politique, co-responsable du master Développement et Action Humanitaire, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

En consacrant cette journée d'étude aux effets sanitaires du changement climatique et plus précisément aux enjeux éthiques de l'adaptation des sociétés et des individus, l'Espace éthique d'Ile-de-France ouvre un champ de réflexion et de débat public pour les années à venir. Outre cette journée d'étude et d'autres événements publics à venir, cet investissement se traduit par la création du podcast « Le climat, c'est la santé ! » (voir l'encadré ci-dessous).

Depuis le début des années 1990, le GIEC, l'OMS, les agences de santé publique, etc., ne cessent d'alerter les sociétés sur les enjeux sanitaires du réchauffement climatique (sécheresse, canicule, inondations, réémergence de maladies infectieuses, etc.). Toutefois, malgré l'accumulation de rapports et d'articles scientifiques, l'inaction politique demeure dominante (Aykut, Dahan, 2015 ; Comby, 2015 ; De Pryck, 2023), faisant du réchauffement climatique un impensé sanitaire (Wang, 2015, Workman et al. 2018). Les vulnérabilités individuelles et collectives au changement climatique, aussi bien l'exposition à des risques sanitaires que l'incapacité à s'adapter à l'événement et/ou à ses effets, n'en sont que renforcées et plus inégalement réparties entre les groupes sociaux (Chung, 2021 ; Weil-Dubuc, 2023).

Sans doute ce fossé entre la connaissance des impacts du changement climatique et leur degré de priorisation dans l'agenda politique tient-il en partie à des dilemmes et conflits de priorité qui, parce qu'ils ne sont pas toujours explicités, paralysent l'action, qu'elle soit publique, collective ou individuelle. L'enjeu de cette journée sera précisément de faire valoir les multiples apports d'une réflexion proprement éthique sur ces questions, en dialogue avec les sciences sociales, les sciences cognitives et les sciences du vivant.

Il s'agira en premier lieu de mettre en évidence les désaccords et tensions auxquels les acteurs du changement climatique se trouvent confrontés. Mais l'apport de la réflexion éthique est aussi de penser les conditions même d'une discussion et d'une coopération : comment partager la

responsabilité à de multiples échelles spatiales et temporelles et engager de véritables politiques coopératives ? Comment encourager une approche internationale, intersectorielle et interdisciplinaire et favoriser des actions concertées entre des traditions nationales, politiques, professionnelles et disciplinaires parfois très différentes ? Enfin, il nous faudra poser des questions de principe incontournables : comment penser la responsabilité lorsque ces risques s'étendent au-delà des frontières et des générations ? Selon quels principes de justice climatique et d'éthique environnementale avons-nous le devoir moral de lutter contre le réchauffement climatique et ses effets sur la santé ?

Accueil et introduction. 9h-9h30

Sarah Alby, directrice de l'Académie du Climat

Fabrice Gzil, professeur associé à l'Université Paris-Saclay, co-directeur de l'Espace de réflexion éthique d'Ile-de-France, CESP U1018 (Inserm/Paris-Saclay)

Amélie Petit, chercheuse postdoctorale en sociologie, CESP U1018 (Inserm/Paris-Saclay)

Session 1 : 9h30-10h45. Agir pour le vivant.

Léo Coutellec, Maître de conférences en épistémologie et éthique des sciences contemporaines à l'Université Paris-Saclay, (Inserm/Paris-Saclay)

Sophie Gosselin, Philosophe, Université de Tours

David gé Bartoli (sous réserve), philosophe, Université de Tours

Modération : Amélie Petit

Les conséquences sanitaires du changement climatique posent avec une acuité particulière la question du vivre ensemble et des relations au vivant (Morizot 2020, 2023 ; Aeschmann et al. 2021). Les menaces auxquelles s(er)ont exposées les populations sont l'occasion de poser un regard plus configurationnel (Elias 1991 [1987]) sur les phénomènes qui concourent à la santé des êtres vivants. Il s'agit alors de porter une ferme attention à notre « condition terrestre » (Bartoli, Gosselin 2022 ; Latour 2015, 2023), à ce qui nous rend solidaires de l'étendue terrestre (Berque 2000 ; Morizot 2017). L'efficacité des politiques climatiques dépend de cette capacité à appréhender symbiotiquement notre environnement (Albrecht 2020) et à (re)découvrir que « habiter, c'est toujours cohabiter, parmi d'autres formes de vie, parce que l'habitat d'un vivant n'est que le tissage des autres vivants » (Morizot 2020 : 32). Mais alors, comment « faire société » en respectant les processus multifactoriels qui lient notre santé au climat et à la biodiversité et par ricochet, à la santé des sols, des forêts, des mers, des océans, des animaux et de la Terre en général ? Comment redonner une épaisseur sensorielle aux relations que les individus entretiennent avec leur environnement (Fleury, Prévot 2017 ; Pierron 2021, 2023) ? Comment fonder un nouvel ordre social sensible aux interdépendances écosystémiques qui nous constituent en tant qu'être vivant en bonne santé ? Comment faire advenir, dès le plus jeune âge, une « éthique de la terre » (Aldo, 1944 [2021] ; Callicott, 2010) capable de repenser l'idée même de « nature » (Descola 2005) et les fondements de nos modèles productifs (Bidet, Rigoulet 2023 ; Escobar 2018 ; Martinez-Alier 2014) ?

Session 2 : 11h-12h30. Agir à l'échelle globale.

Michel Bourban, Assistant Professor, philosophie, Université de Twente (Pays-Bas)

Jérémie Suissa, Délégué général, Notre affaire à tous (France)

Yann Robiou du Pont, Chercheur, Université d'Utrecht (Pays-bas)

Modération : Stéphanie Tchiombiano

Comment aborder la lutte contre le changement climatique à l'échelle internationale ? Quelle doit être la contribution de l'OMS en matière de préconisations sanitaires (Kastler 2019) ? Sur quelles valeurs communes fonder une approche globale de la santé tout en étant capable de proposer des solutions qui cadrent avec les spécificités des territoires ?

Comment répartir équitablement les devoirs de justice climatique tout en tenant compte de « l'ignorance excusable », de l'inégale responsabilité des pays en matière d'empreinte carbone, pour ne citer que cet exemple, et des grandes inégalités de ressources (financières, techniques, politiques) qui les caractérisent pour mettre en place des politiques efficaces ? Il s'agira notamment de s'interroger sur les implications pratiques et opérationnelles du lien entre changement climatique et droit à la santé.

Les populations les plus touchées sont souvent celles qui ont les plus faibles capacités d'adaptation. Elles sont doublement vulnérables. Le réchauffement climatique renforce les iniquités entre régions du monde et complexifie la prise en compte des injustices. Dans quelle mesure et à quelles conditions le principe du remboursement des « pertes et préjudices » liés aux impacts des changements climatiques est-il une réponse adaptée aux enjeux ?

Des facteurs d'ordre politique, socio-économique, démographique et culturel conditionnent la vulnérabilité au changement climatique. Les États les plus pauvres et ne disposant pas de suffisamment d'infrastructures sanitaires – et qui par ailleurs sont aussi ceux qui contribuent le moins au réchauffement climatique –, se trouvent notamment être les plus exposés aux risques sanitaires, ce qui soulève d'importantes questions de justice sociale (Bourban et al. 2023).

Session 3 :14h-15h15. Agir à l'échelle des territoires.

Anahita Grisoni, docteure en sociologie, Cheffe de l'Observatoire Parisien de la Santé Environnementale

Mathilde Pascal, épidémiologiste, chargée de projet changement climatique et santé, Santé Publique France

Modération : Paul-Loup Weil-Dubuc

Si le réchauffement climatique est destructeur pour la santé des populations, il se pourrait également que l'adaptation au changement climatique nécessite de procéder à des choix contraires à la santé de certaines populations. Comment concilier par exemple l'objectif d'une diminution de l'empreinte carbone du secteur des soins, en particulier dans les hôpitaux et les lieux d'hébergement collectifs, et des prises en charge de qualité pour toutes et tous ? De nombreux dilemmes et arbitrages analogues se présentent à l'échelle régionale qui imposent de dépasser le cloisonnement des politiques publiques et des disciplines et de créer des collaborations inédites entre les acteurs de la santé, du médico-social, du logement, de l'urbanisme, des transports, etc. Enfin, comment se prépare-t-on à des problèmes sanitaires dont on sait qu'ils surviendront mais sans en maîtriser ni le moment, ni l'ampleur ? Comment mobiliser de manière féconde ce qui a été appris lors de crises précédentes, ou mis en œuvre avec succès dans d'autres pays ?

Session 4 : 15h30-16h45. Agir sur les comportements individuels.

Kevin Jean, Maître de conférence en épidémiologie, CNAM

Emmanuel Petit, Professeur en économie, Université de Bordeaux

Aurore Grandin (sous réserve), doctorante en sciences cognitives, École Normale Supérieure
Ulm

Modération : Anne-Caroline Clause-Verdreau

Les enjeux sanitaires du réchauffement climatique et le sort des générations présentes et futures sont-ils des motifs moraux suffisants pour motiver l'adoption de gestes dits écoresponsables ? Ce n'est pas parce que les individus adhèrent moralement à une règle qu'ils s'appliquent au quotidien à l'honorer. Faut-il inciter ? Contraindre ? Convaincre ? Sensibiliser ? Intégrer les questions de santé publique au cœur des politiques climatiques permet-il de favoriser des co-bénéfices ? Les mesures de santé publique, telle que la promotion d'une alimentation plus végétale ou d'une mobilité plus active ont par exemple des effets bénéfiques à la fois sur la santé des populations et sur l'évolution du climat. Dans quelle mesure pouvons-nous faire appel aux affects des individus pour penser les formes de la mobilisation collective contre le changement climatique (Albrecht 2020 ; Bernard et Sevestre 2023 ; Morizot 2019 ; Pierron 2023) ?

Avec la participation de la photographe Andrea Olga Mantovani

Conclusions. 16h45-17h

Podcast « Le climat, c'est la santé ! »



[Spotify](#), [Audioblog](#), [Apple podcast](#)

« Le climat, c'est la santé ! » est un podcast de l'Espace éthique Île-de-France réalisé par Amélie Petit qui s'intéresse aux effets du changement climatique sur la santé des populations. En se focalisant sur les dimensions sanitaires des événements tels que les incendies géants, les pluies diluviennes, les sécheresses ou encore le dégel du pergélisol, ce podcast cherche à mettre en lumière les nombreux défis auxquels les sociétés doivent répondre pour faire du changement climatique un problème de santé publique majeur.

Bibliographie

Aeschimann E. et al. 2021. *Penser le vivant*. Paris. Les liens qui libèrent.

Albrecht G. 2020. *Les émotions de la terre. Des nouveaux mots pour un nouveau monde*. Paris. Les liens qui libèrent.

Aykut S. C., Dahan A. 2015. *Gouverner le climat ? Vingt ans de négociations internationales*, Paris. Les Presses de Sciences Po.

Bartoli D., Gosselin S. 2022. *La condition terrestre. Habiter la Terre en communs*. Paris. Seuil.

- Bernard F., Seveste H. 2023. *Demain, c'est nous : Plaidoyer pour l'éducation au changement climatique*. Paris. Éditions du Faubourg.
- Berque A. 2000. *Écoumène. Introduction à l'étude des milieux*. Paris. Belin.
- Bidet A., Rigoulet V. 2023. *Vivre sans produire. L'insoutenable légèreté des penseurs du vivant*. Paris. Éditions Le Croquant.
- Bourban M., et al. 2023. *Philosophie du changement climatique. Éthique, politique, Nature*. Paris. Vrin.
- Callicott J. B. 2010. *Éthique de la terre*. Marseille. Wildproject.
- Caney S. 2010. "Climate Change, Human Rights and Moral Thresholds". In Humphreys S. (ed.), *Human Rights and Climate Change*. Cambridge University Press.
- Chung R. 2021. "Structural health vulnerability: Health inequalities, structural and epistemic injustice". *Journal of Social Philosophy* 52 (2):201-216.
- Comby J. B. 2015. *La Question climatique. Genèse et dépolitisation d'un problème public*. Paris. Raisons d'Agir.
- De Pryck K. 2023. *GIEC. La voix du climat*. Paris. Presses de Sciences Po.
- Descola P. 2005. *Par-delà nature et culture*. Paris. Gallimard.
- Elias N. 1991 [1987]. *La société des individus*. Paris. Pocket.
- Escobar A. 2018. *Sentir-penser avec la Terre : Une écologie au-delà de l'Occident*. Paris. Seuil.
- Cynthia F., Prévot A. C. 2017. *Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner*. Paris. Cnrs Éditions.
- Kastler F. 2019. « OMS et changement climatique : vers une urgence de santé publique de portée internationale ? » *Les Tribunes de la santé*, 61, 53-64.
- Latour B. 2015. *Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique*. Paris. La Découverte.
- Latour B. 2023. *Habiter la terre*. Paris. Les liens qui libèrent.
- Leopold A. (1944) 2021. *La terre comme communauté*. Paris. Wildproject.
- Martinez Alier J. 2014. *L'écologisme des pauvres. Une étude des conflits environnementaux dans le monde*. Paris. Les petits matins.
- Morizot B. 2017. « Nouvelles alliances avec la terre. Une cohabitation diplomatique avec le vivant ». *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 33, 73-96.
- Morizot B. 2019. « Ce mal du pays sans exil. Les affects du mauvais temps qui vient ». *Critique*, 860-861, 166-181.
- Morizot B. 2020. *Manières d'être vivant*. Paris. Actes Sud.
- Morizot B. 2023. *L'inexploré*. Marseille. Wild Project.
- Pierron J.-P. 2021. *Je est un nous. Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant*. Paris. Actes Sud.
- Pierron J.-P. 2023. *Pour une insurrection des sens : danser, chanter, jouer, pour prendre soin du monde*. Paris. Actes Sud.
- Wang H, Horton R, et al. 2015. "Tackling climate change: the greatest opportunity for global health". *Lancet*. 3867-13.
- Weil-Dubuc P.-L. 2023. *L'injustice des inégalités sociales de santé*. Paris. Hygée Éditions.
- Workman A., et al. 2018. "The political economy of health co-benefits: Embedding health in the climate change agenda". *International Journal of Environmental Research and Public Health*.